

Ceffonds, le 12 mai 1909

4810



Chère Madame

Je suis heureuse que vous
j'irai sans doute vous voir
et trois heures de l'après-midi,
et le voyage ne m'a pas trop fatigué.

Les deux séjours de samedi et de lundi
dernier ont eu lieu sans le moindre incident, avec
toute aisance. M. Monod était là samedi, avec
M. Frédéric Parry et M. Bonet-Mauray.

Les voyages et le régime d'hôtel me fatiguent,
Mais il aurait été encore plus fatigant d'organiser
mon installation définitive. Je ferai cela vers la fin de
septembre. M. F. Couder doit me chercher un hôtel

appartement le plus près possible du Collège de
France,

Tout le monde est content que les choses se
soient passées en douceur. Beaucoup de gens
disent que j'ai reçu les applaudissements avec
l'impartialité que j'aurais eue pour les injures. Il
est bien vrai que, sur le moment, les battements de
mains et les "Vive Lais" me m'ont inspiré qu'un
sentiment; le desir de le voir venir au plus tôt. On
m'a dit que la conférence de Guéguenbert à la fédération
des étudiants était tout à fait bien. Et prierez les journaux
de l'écrire. C'est ce qu'ils ont de mieux à faire.

Affectueux respects,

A Lais

P.S. La jeune Revue m'a écrit par avant le 4 octobre, Les
collaborateurs se mobilisent lentement, et j'ai besoin d'en recruter encore
quelques-uns.